



LES RAPPORTS DE JURY DE CAPES ET D'AGRÉGATION, D'APRÈS ISOCRATE

SUR LES CONCOURS DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE.

En ce début d'été, nombreux sont les candidats qui passent les oraux des concours de recrutement des enseignants. Outils précieux pour leur préparation, les fameux rapports de jurys sont aussi un pensum pour leurs auteurs qui doivent les rédiger dans la torpeur qui suit les résultats. Mais saviez-vous qu'en réalité, ils suivent un modèle très ancien, qui remonte au prestigieux Isocrate, directeur d'une école fameuse à Athènes au IV^e s. av. notre ère ? Le blog Insula reproduit aujourd'hui un extrait du plus ancien rapport de jury, détenu dans le fonds patrimonial de la Bibliothèque des sciences de l'Antiquité, en espérant qu'il aidera les admissibles à complaire au jury.

Ce billet a été écrit « à la manière de... » par Anne de Cremoux.

Les régisseurs des concours se voient confier par la cité la plus haute des tâches lorsqu'ils doivent examiner tour à tour les jeunes gens qui se destinent à être un jour maîtres d'école et qui, pour cette raison, viennent passer ouvertement et aux yeux de tous une série d'épreuves. En effet, le caractère des citoyens ne réside pas tant dans leur nature que dans leur éducation, qui doit être menée non seulement pendant l'enfance, mais aussi pendant toute notre vie jusqu'à ce que nous la terminions une fois âgés, en tant que nous sommes élevés au-dessus des animaux et des Barbares par notre culture intellectuelle et non par nos dispositions de naissance, si bien qu'il convient à la cité d'offrir beaucoup d'autres formations, et en particulier la formation initiale des maîtres qui concerne moins l'ensemble de ceux qui mènent une activité politique que ceux qui font profession d'enseigner et dont le rôle est au-dessus de tout puisqu'ils transmettent les sciences, les connaissances et toutes les compétences du socle commun, raisons pour lesquelles il est essentiel à mon avis, d'une part de bien choisir ces jeunes étudiants qui seront les enseignants de demain, d'autre part de bien les payer et leur donner beaucoup de drachmes, puisque c'est seulement en réunissant ces deux conditions que nous pourrons former dans nos écoles de bons citoyens.

Lorsque le jeune garçon ou la jeune fille s'avance devant le jury, il doit donc faire preuve de prudence et de retenue, et de même qu'en discours, il ne doit pas se perdre dans les gloses futiles des sophistes sur des sujets vains, mais se prêter à une démonstration qui expose clairement les choses les plus utiles et les plus belles pour la cité, de même en action, il ne doit pas se manifester par une conduite extravagante, en buvant de l'eau pendant l'épreuve, ou encore en portant, pour le garçon, un manteau de laine fine qui tombe jusqu'à ses pieds et des cheveux coupés de près, et pour la fille surtout, qui sans doute, par nature, est plus difficile à écouter encore, et qui devrait garder les yeux baissés avec pudeur tout au long de son exposé, une tunique trop courte qui répand autant de gêne pour elle que pour ceux qui doivent l'écouter. En effet, l'attitude est le miroir de l'âme et des dispositions naturelles, et les régisseurs de concours doivent percevoir à travers le comportement si le garçon ou la fille sera un professeur apte à accompagner avec honnêteté son élève pour lui enseigner les valeurs les plus hautes, ou s'il le corrompra pour en faire un objet de honte, en particulier dans sa maison, comme en public sur l'agora.

Le blog Insula poursuit sa nouvelle manière de parler des auteurs anciens : les faire intervenir sur des sujets contemporains. Les auteurs de ces billets écriront « à la manière de ». L'exercice n'est pas seulement frivole. En pastichant les Anciens sur des sujets actuels, ces textes peuvent révéler une manière d'écrire et de penser à l'aune de notre connaissance de ces mêmes sujets. Ils révèlent aussi notre rapport au texte par la traduction, avec ses imperfections et ses mécanismes qui peuvent eux-mêmes être objets de pastiche.

